



À la pointe du Cap, l'équilibre entre promotion et sauvegarde est assuré

La gestion des espaces naturels est un enjeu phare défendu par les élus de la microrégion. Sur le terrain, de nombreuses missions sont mises en place pour valoriser le site et accueillir des milliers de visiteurs

Connaître pour gérer. Gérer pour pouvoir continuer de protéger. Depuis plus de onze ans, l'association Finocchiarola-Pointe du Cap Corse veille sur la richesse écologique des sites naturels du Nord de l'île. Incite à découvrir sans dénaturer des paysages aussi étonnants que fragiles. Et pour y parvenir, il existe des règles qui maintiennent ce fragile équilibre.

Lors de la dernière assemblée générale de l'association, couplée pour l'occasion au comité de gestion des sites protégés de la pointe du Cap Corse qui s'est tenu à Macinaggio, les élus des communes membres - Ersu, Centuri, Morsiglia et Rogliano - ont évoqué les problématiques du territoire. En présence de François Orlandi, conseiller général du Capo Bianco et président de l'association et de Claude Valadier, sous-préfet de Corte qui représentait l'État au titre du programme Natura 2000.

Effondrement sur le sentier des douaniers

Avant de se projeter sur la saison estivale et d'évaluer les besoins à mettre en œuvre pour accueillir des milliers de visiteurs, il a d'abord été question de mettre en exergue les divers points noirs observés sur le terrain et ainsi les gommer. « Ce qui passe par des aménagements réalisés tout au long de l'année », a expliqué Michel Delaugerre, chargé de mission au conservatoire du littoral.

Et pour les changements, il faut regarder du côté de la plage de Barcaggio pour comprendre que rien n'est laissé au hasard. Après avoir interdit par arrêté municipal les véhicules à moteur sur la partie littorale du site, une passerelle « moderne de 12 mètres » a été transportée via hélicoptère et installée sur l'acqua Tignese. Plus au Nord, tous les regards se tournent sur le sentier des douaniers. « Un effondrement est survenu sur environ un mètre juste au début du chemin, au départ de Centuri. Avec les intempéries, le trou a progressé et un très beau mur risque de s'écrouler ». La DDTM⁽¹⁾ a été saisie par l'association pour tenter de trouver une solution.

Au pied du Moulin Mattei aucune bonne nouvelle n'a soufflé. Retrouvera-t-il bientôt ses ailes ? L'heure est encore au défilé d'experts.

En revanche, le dossier de restauration de la chapelle Santa Maria a été dépoussiéré et « le projet avance », lance satisfait le chargé de mission



Tout au long de l'année, des aménagements sont réalisés afin d'accueillir les visiteurs. Des études scientifiques ont été menées avec le CNRS pour déterminer les habitats maritimes des oiseaux migrants.

(Photos Gérard Baldocchi)

du conservatoire du littoral. L'appel d'offres du marché de travaux devrait être lancé avant le début de l'été pour un chantier annoncé pour l'automne.

De nouveaux projets d'acquisition sont également en cours à Morsiglia au lieu-dit Monte-Rossu et d'autres à l'étude, notamment sur la colline de Bucinu, à Tomino.

Des observations « étonnantes »

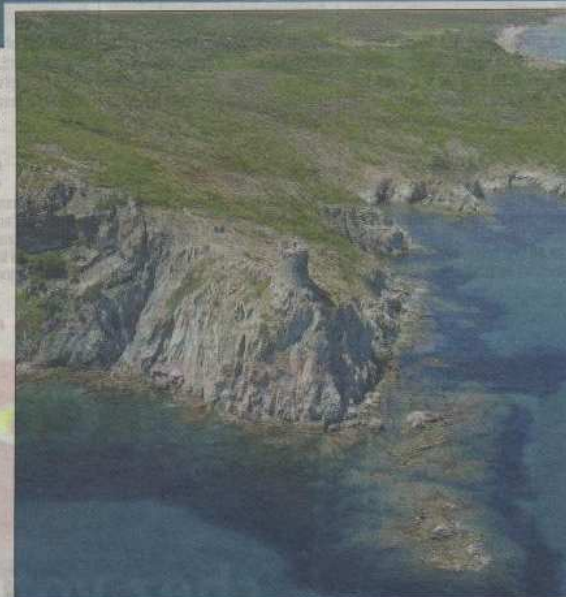
Intégrée dans le réseau européen des sites reconnus d'importance majeure pour la biodiversité, l'association a activement participé à des études scientifiques. Il a notamment été question d'un programme d'acquisition de connaissances sur les déplacements alimentaires des puffins cendrés (CNRS). « Trente oiseaux qui nichent sur la Giraglia ont été équipés d'un GPS et on a ainsi déter-

miné que leur zone de pêche se trouvait dans un périmètre très restreint, en direction de Capraia, ce qui prouve qu'il y a encore des ressources alimentaires en Méditerranée ». Autre particularité qui met en évidence « une adaptation micro-insulaire originale certainement liée à des contraintes alimentaires », sur la Giraglia, les couleuvres vertes et jaunes sont actives la nuit !

Des observations « indispensables » à toute action de préservation soutenue par l'office de l'environnement de la Corse, le conseil général 2B et la Dreal⁽²⁾. Des missions de gestion qui participent à faire de la pointe du Cap Corse, un territoire sauvage et remarquable visité, chaque année, par plus de 40 000 visiteurs.

JULIE QUILLICI-ORLANDI
jquillici@corsematin.com

1 : Direction départementale des territoires et de la mer
2 : Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement



La pointe du Cap Corse est intégrée dans le réseau européen des sites reconnus d'importance majeure pour la biodiversité.